

No 48

C.

81 North 6th.

The contagion here described, as spreading from beasts - to man - seems to be very distinctly shewn - & if the facts are accurately traced - as no doubt they are, they may be regarded as of importance in relation to diseases of the nature herein described -

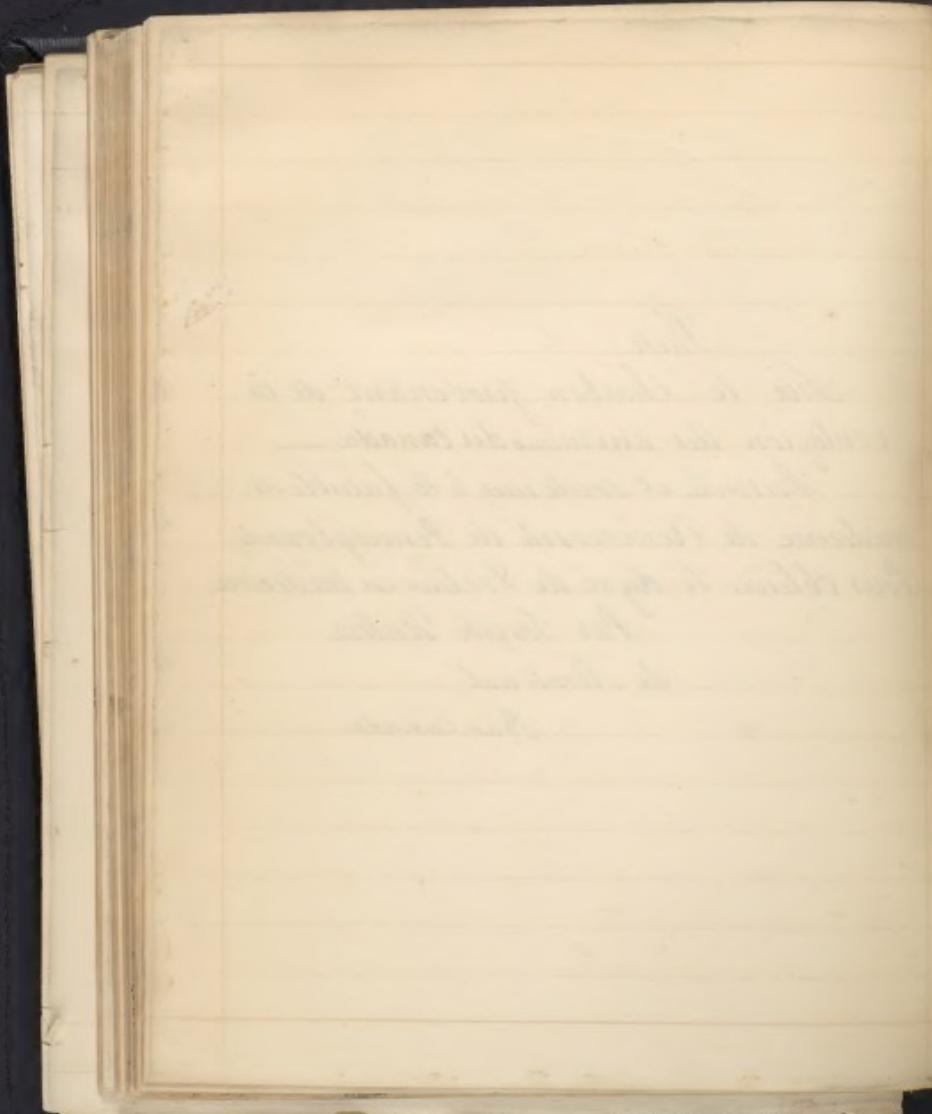
Oppost March 7th. 1828

W. F. C. G.

Thèse
Sur le charbon, provenant de la
contagion des animaux du Canada --

Présenté et soutenu à la faculté de
médecine de l'université de Pennsylvanie,
Pour obtenir le degré de Docteur en médecine

Par Joseph Haller
de Montréal,
Bas Canada



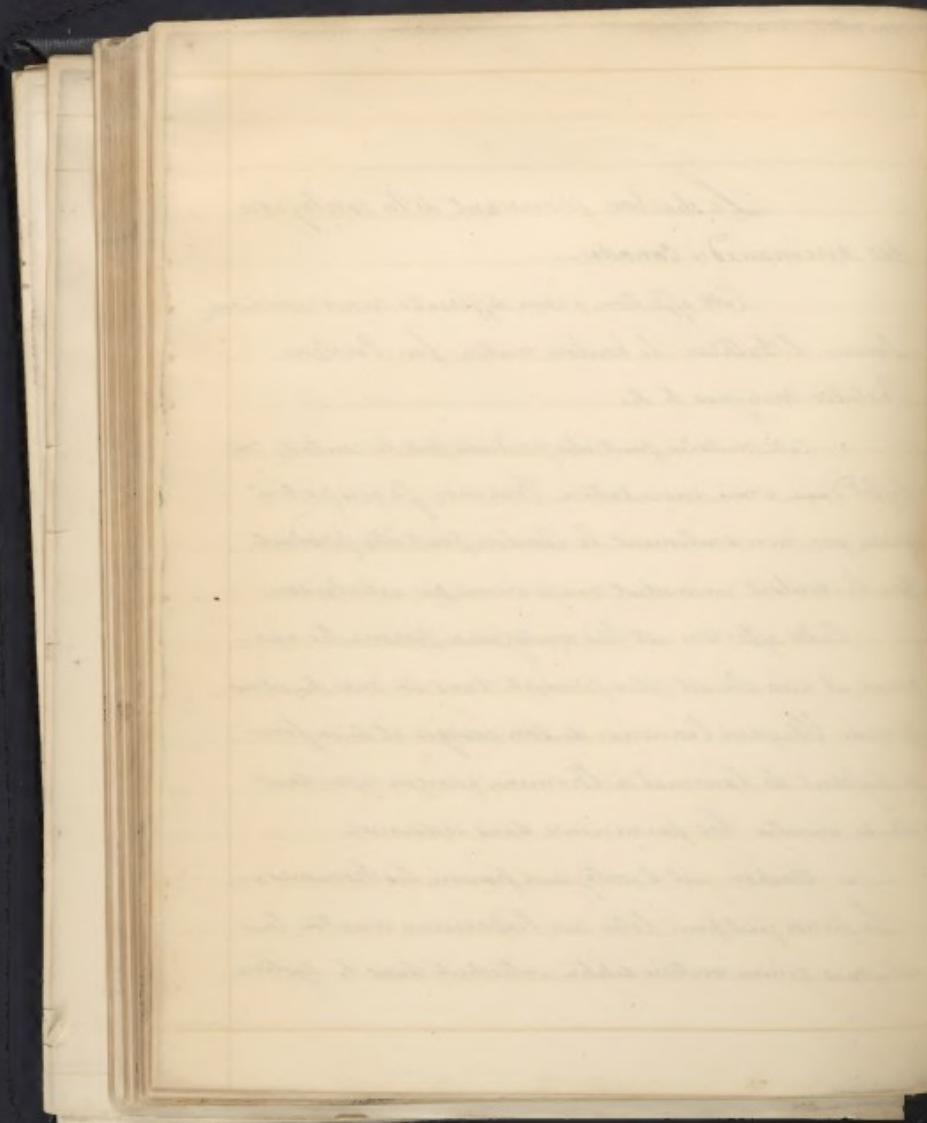
Le charbon provenant de la contagion des animaux du Canada...

Cette affection a reçu différentes dénominations.
Savoir: Anthrax, le bouton malin, feu Verteine,
Pustules malignes &c &c.

Cette maladie peut être produite par le contact, c'est l'effet d'une vraie inoculation. Pour moi, je suis porté à croire que non seulement, le charbon peut être produit par le contact immédiat, mais encore par émission.

Cette affection est très contagieuse parmi les animaux et alors elle est plus prompte dans sa marche et ses progrès. Elle perd beaucoup de son énergie et de sa force en passant de l'animal à l'homme, quoique cependant elle se montre très pernicielle dans ce dernier.

Le charbon est-il contagieux parmi les hommes?
Je pense qu'il peut l'être, car l'expérience montre tous les jours qu'une matière défective introduite dans le système

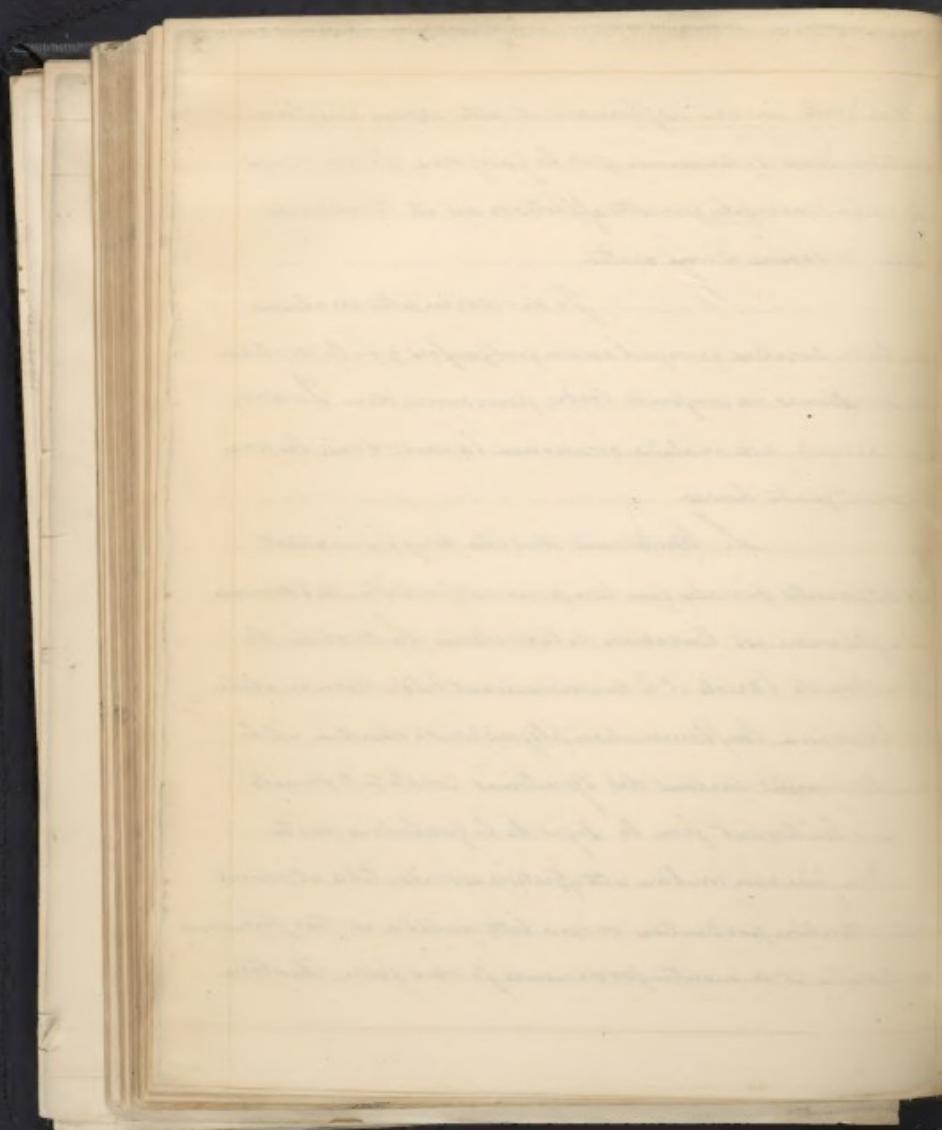


cutané, irrité, engorgé enflammé et cette espèce d'inflammation, doit se terminer, par la gangrène. Néanmoins il y a peu d'exemple que cette affection ait été transmise d'une personne à une autre.

Je diviserai cette maladie en trois périodes, quoiqu'il arrive quelquefois que la violence des symptômes en confond le ordre, pour ainsi dire. Il paraît, par exemple, cette maladie occasionne la mort dans l'espace de vingt quatre heures.

Le traitement doit être dirigé suivant ces différentes périodes que l'on pourroit peut-être subdiviser. La première est l'ivation de la maladie. La seconde, la formation de l'âcriole et le commencement de l'inflammation. La troisième, l'inflammation pégnoante et tendue, et le développement surtout des symptômes constatationnels.

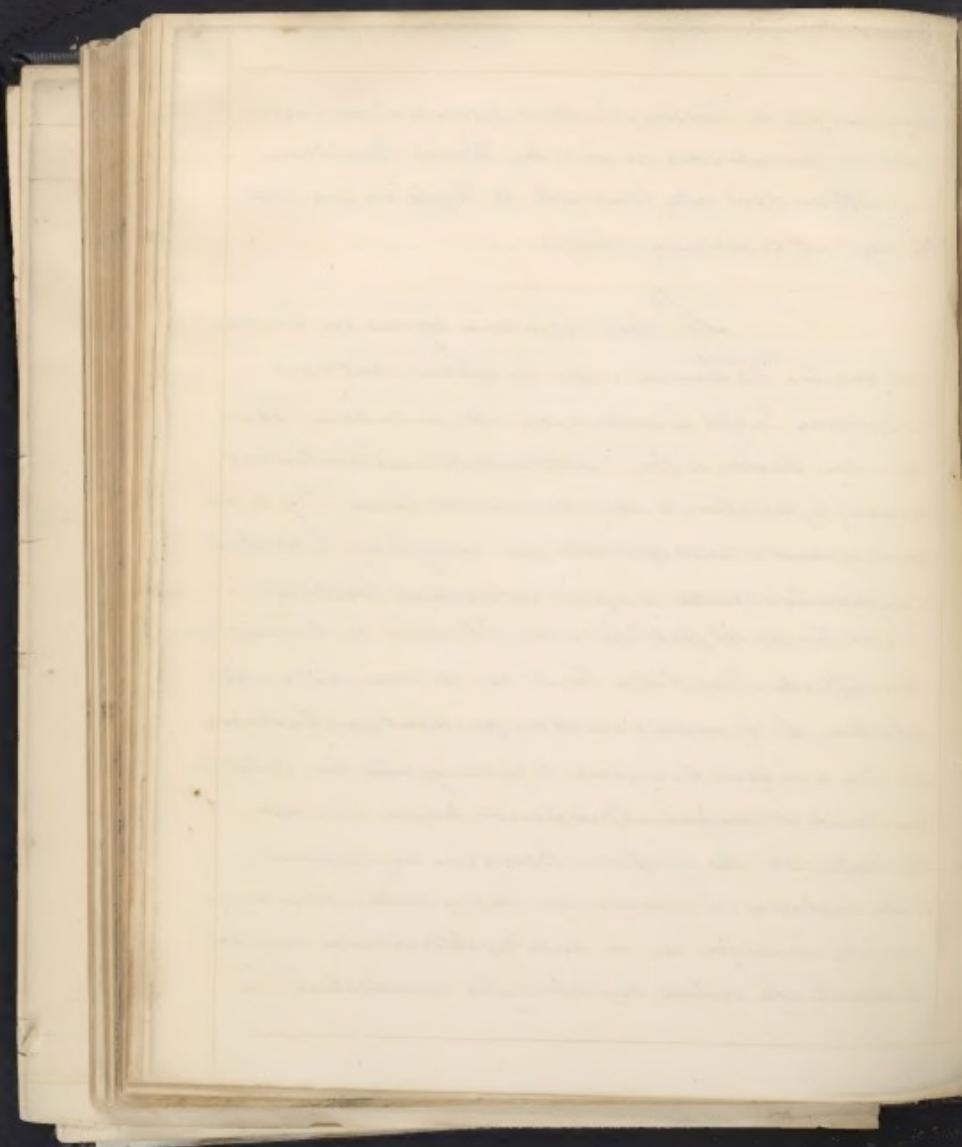
Le traitement sera le sujet de la quatrième partie. Pour faire voir combien cette affection est redoutable, et mérite toute attention particulière, voici cette maladie est très fréquente en Canada et de montre pernicieuse, je vous faire l'histoire.



3

de quelques lacs de Charbon qui se sont présentés durant mon éducation médicale sous les soins du Docteur Bouillier, qui a obtenu dans cette Université le Diplôme que tout étudiant est si désireux d'obtenir.

Le charbon qui nous voyons en Canada,
porte avec lui des douleurs et des symptômes dont il est —
^{Nomologique} accompagné. En effet les douleurs sont celles qui causeront l'appelation du Charbon de feu dont la sensation est brûlante et suivie de la formation de vésicules remplies d'eau. Il y a des démangaisons insupportables qui induisent le malade à déchirer les vésicules. La peau est aride et brûlante.
L'ouverture de ces pustules renvoie quelquefois le Diagnostic mais difficile. Mais il sera bientôt aisé de reconnaître cette affection. Si le malade ressent au pendant qu'il entrevoit
Si l'on a le soin de couvrir la partie affectée, dans l'atmosphère chaude et émolliente. Après peu de temps l'on verra apparaître tous les symptômes locaux qui caractérisent cette maladie, c'est à dire son cure longtemps plus longue au centre environné par un cercle de petites vésicules, remplies de sérosité. Le malade se plaint au soleil d'une douleur —



... et au commencement d'une infection de la partie
sous la peau ou dans les tissus sous-cutanés

Lorsque les symptômes constatés sont des
caries dentaires. Si l'inflammation déclenche
une infection dans le système lymphatique.
La gencive devient rougeâtre ou noire. Elle saignent
et se courbent. La langue devient brûlante et ulcérée.
L'urine devient rougeâtre. Les ongles deviennent jaunes
et cassants. L'intérieur des narines devient noirâtre
et ulcérée. Les muqueuses deviennent brûlantes et piquantes.
Le malade devient faible et amaigri. Il ne mange plus.
Le malade devient apathique et sombre. Il a des sueurs nocturnes.
Les personnes qui entourent le malade deviennent
malades et meurent.

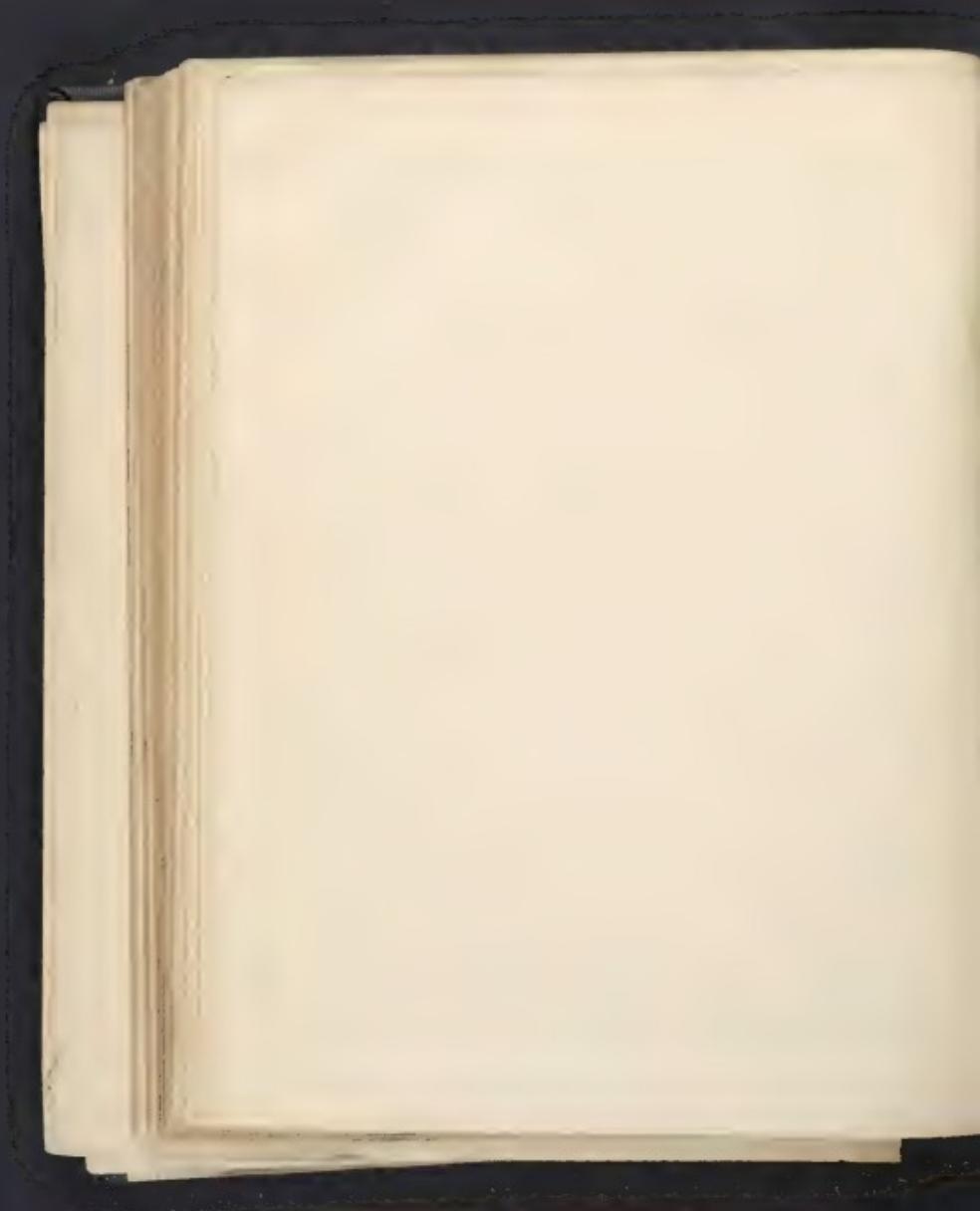
Ensuite, il y a un état de décomposition de la cause
de cette affection, par un brûlement dans les tissus.
C'est à ce stade que commence cette maladie, dont j'ai dit que le malade
est atteint par deux périodes.

Sous l'effet de ces deux périodes, le malade
peut mourir. Sans être au moins considérablement affaibli, le malade
peut mourir.



me au sein d'un tissu mort et mince, la vascularisation, nullement
élevée dans le muscle, est lente, sans toute vascularisation
nulle au centre de la démarcation, et une infection
qui se forme la première, sera suivie de tout temps
d'ulcération, puis hémorragie. L'intérieur de la maladie
est tranquille soit jusqu'à ce qu'il y ait une croûte
tropicale, encrée, nulle à pincer. Lorsque, la vascularisation de
la partie malade. Mais sans attente, si continue, une hémorragie
d'une nature très particulière qui, venant toujours d'un point
tant absorbée par la membrane cellulaire, fournit les
symptômes de la seconde, secondaire.

Dans la seconde, période les démaneuvres
deviennent plus vives et plus fréquentes. Le malade
éprouve une sensation brûlante sur toute sa partie
affectée, l'inflammation nécrosante commence à se développer.
Il y a formation d'une croûte circonscrite par un cercle
de petites bulles qui éclatent. La peau失去 de la
sensibilité. Le centre devient brûlant et est peu sensible
lorsqu'il endroit. C'est un point sanglant, qui
saigne à chaque instant. On, venant de l'en, le tout le système
sanguin et tangent l'est également ou commence



la troisième, période où, il est tout les symptômes constitutifs.

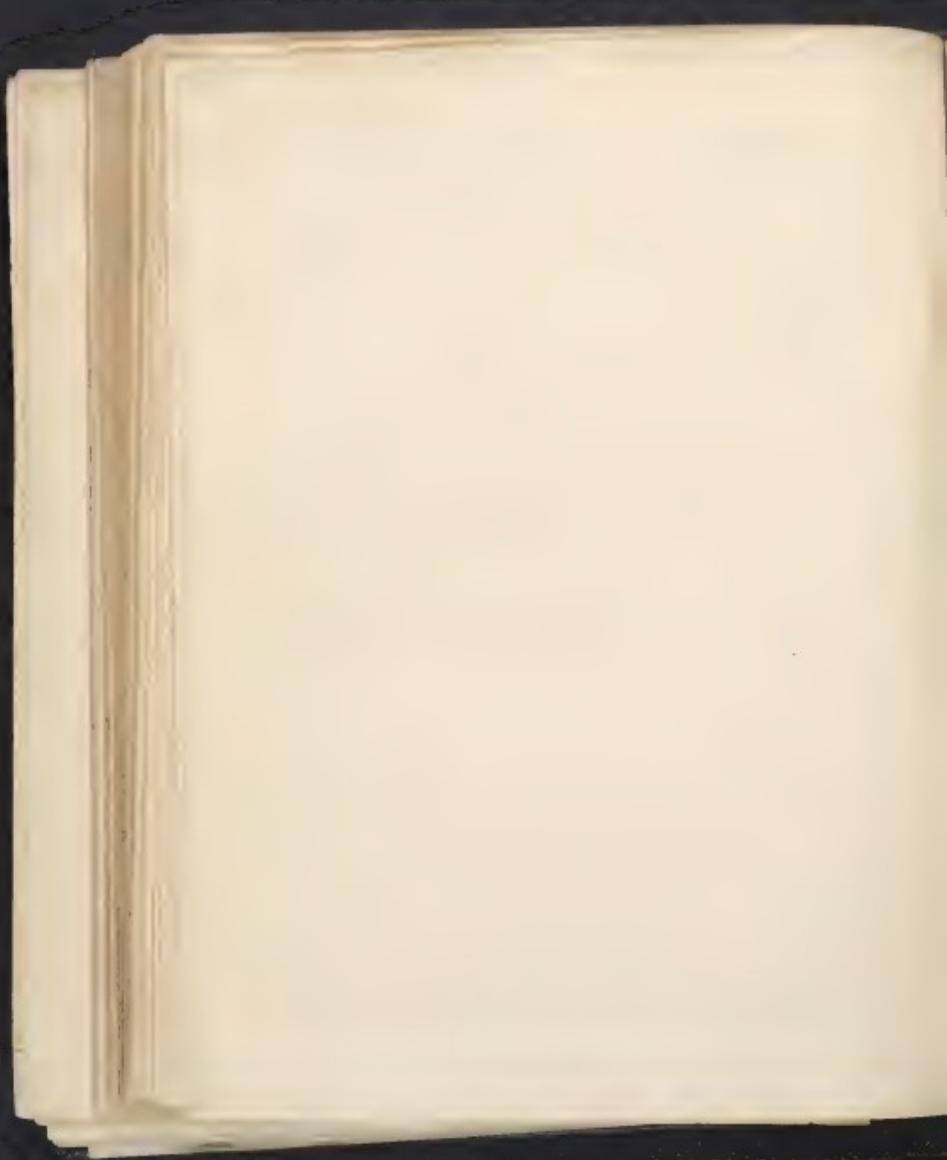
C'est à cette période que naissent tous les symptômes constitutionnels, sur l'assouplissement des tissus, on voit alors l'inflammation de l'oreille de dos, les côtes et, sans briser nécessairement dans le système musculaire, le rein Gangrénous paraît déprimé, ce qui est dû, je crois à l'engorgement et à l'inflammation des parties adjacentes, lorsque la gangrène passe très profondément dans le système musculaire, il y a engourdissement dans tout le membre. Le malade souffre du mal de tête, surtout du côté opposé de l'affection, point d'appétit, quelques nausées et vomissements, ce qui est cependant très rare, troubles dans les idées, stupore. Le St. haché, qui se voit à chaque instant, détruit tout ce qu'il rencontre. Enfin si le traitement a été mal administré ou que la maladie résiste à tous les moyens qu'on lui oppose, tous les symptômes deviennent si terribles et si compliqués que le malade succombe bientôt. Il semble atteint d'une fièvre étagée, le pouls râpé petit et contracté, la langue de moire, l'extirration fétide, sensation



Il n'y a rien que de l'ordre de la mort qui
n'appartient pas à cette maladie, tellement toutefois qu'il n'y a
tantôt état de si vaste récession que de si forte
convulsions, les suées houées qui dévorent le corps
et la vie du malade.

Cette maladie est très contagieuse, car il
arrive assez que les hommes qui
voit en cette maladie, presque toujours que dans les cam-
pagnes, soient surtout les personnes chargées du soin des
bestiaux, qui sont les plus sujettes à contracter cette
maladie.

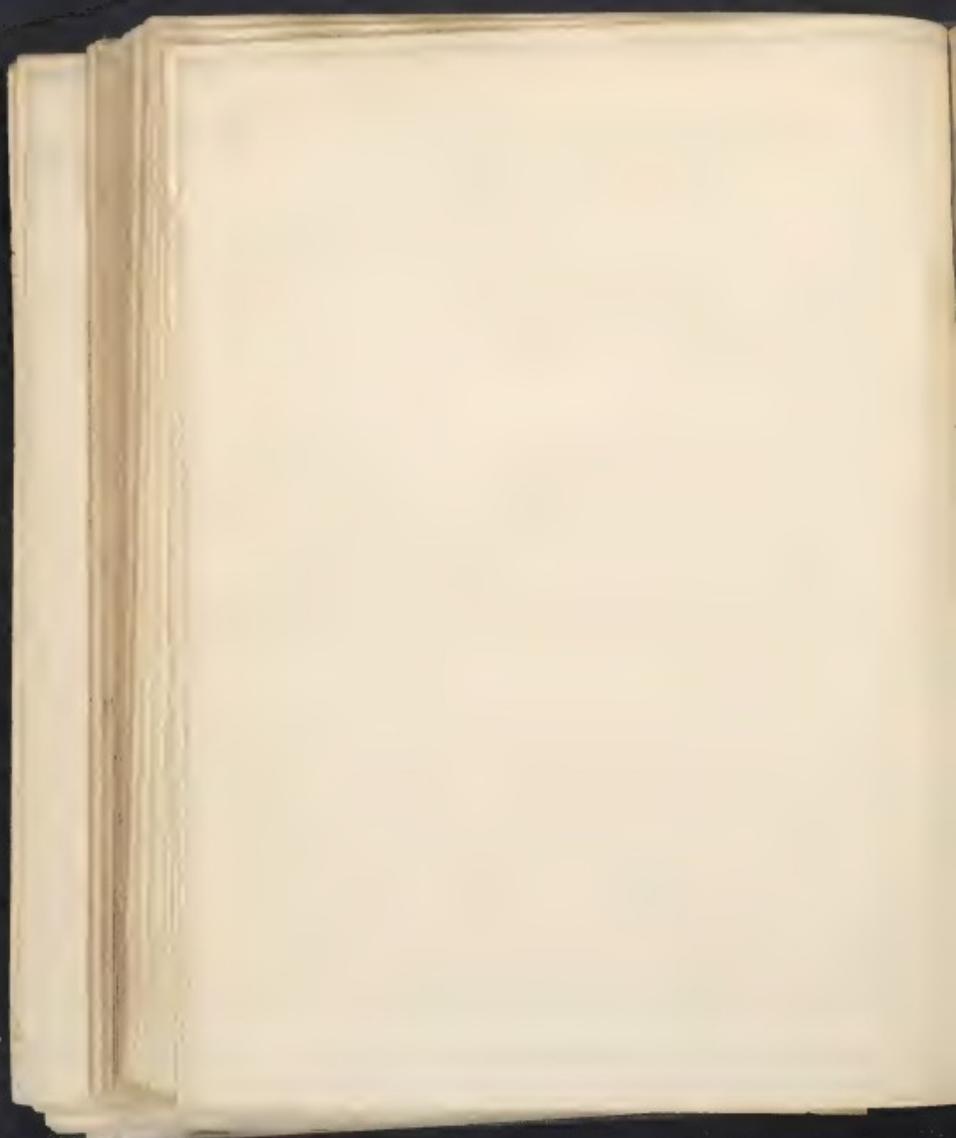
Pour faire voir combien cette affection est universelle
et terrible dans sa marche chez les animaux, je vous
détalierai un cas que j'eus en occasion de traiter devant
mon école médicale. Une vache qui n'avait la veille
eu pour aucun symptôme de maladie que elle mangiait
bonement tout entier son lait comme d'ordinaire. Le lendemain
à six heures la servante l'aperçut que
cette vache étoit molâtre. Elle ne mangeoit point ni buoit
ni se voulut tenir son lait. Je la fis piquer brûlante et ronger
des racines soit limone sur lequel il dégouttait



à marcher, et étouffement dans tout le corps. & cie.
Je vois quelle étoit affectée de ce que l'on appelle vulgairement mauvais mœur qui est cette maladie contagieuse des animaux vers dix heures du même jour elle tombe en convulsions. Se débat et meurt à onze heures.

¹⁰ J'arrive quelquefois que cette maladie ruine les cultivateurs du Canada. J'ai vu des propriétaires perdre successivement tous leurs animaux, chevaux vaches et moutons en acheter de nouveaux et avoir le plaisir de les voir périr de la même maladie. Quand l'épidémie est dans un troupeau, deux ou trois animaux qui paraissent n'avoir aucun symptôme de maladie sont souvent morts le matin du jour suivant.

¹¹ Les animaux morts de cette affection entrent considérablement en peu de temps quelques sois l'inflammation est si considérable que le cadavre renvoie rien. Toute l'oeuvre la plus fêlée et la plus infecte. Paroît en moyens très large et dans un état gangrénous. Cette affection est interne chez les animaux, Jamais on ne remarque le moindre vestige d'affection sur le corps



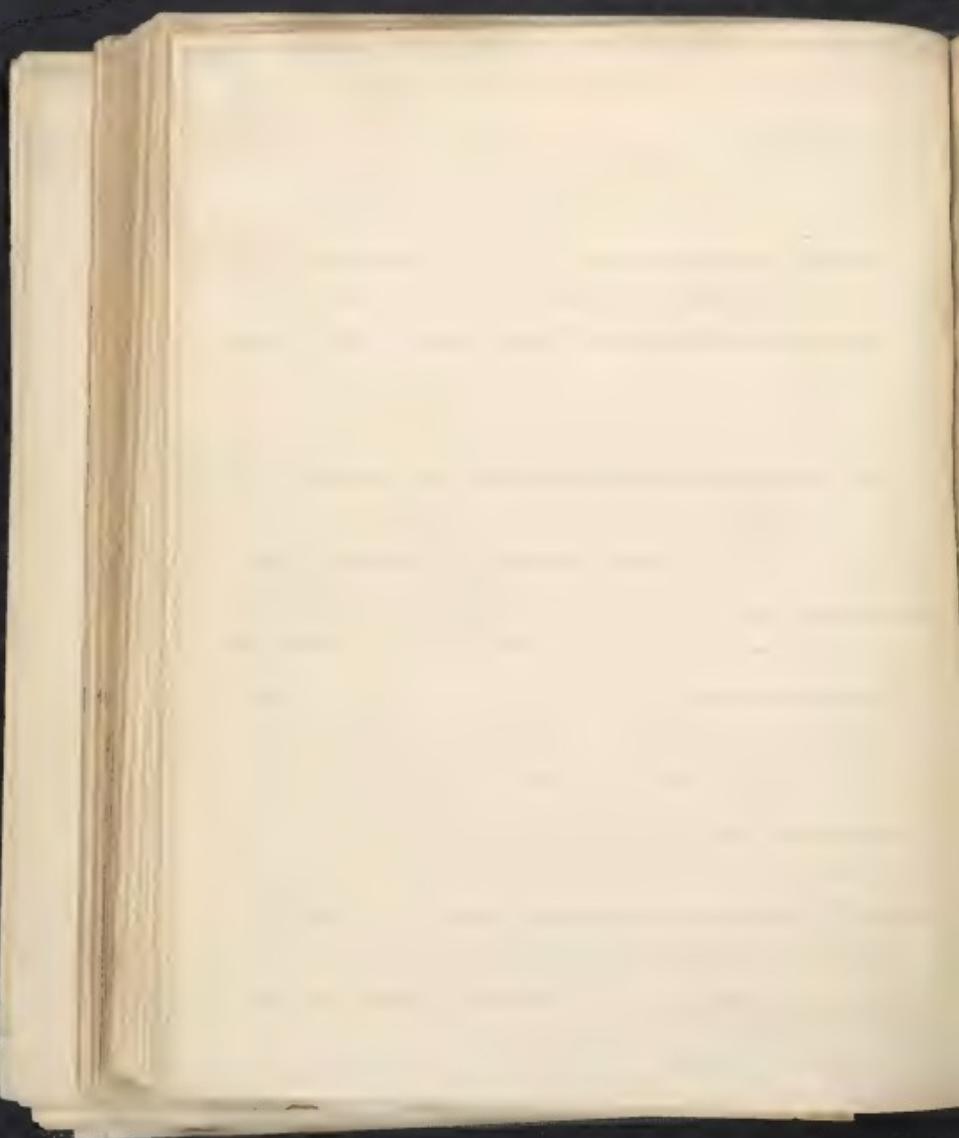
Système Turnoide.

Les animaux, dont l'urine est dans le mœur, sont très peu
sûrs, tourvages malaisans convertis de insectes en, réception
peuvent être considérées comme des malades, ces épidémies.
Si ce malade diffuse une telle puanteur animale, il faut alors
enquêter pour déposer les cadavres animaux : contre
de cette maladie il faut recouvrir immédiatement
et tenir de la même affection.

Les propriétaires ont coutume de faire cauter de l'urine
à l'animal affecté, mais rarement ils réussissent à le guérir.
Le plus sûr moyen d'arrêter la contagion, est de baigner
pour quelque temps les animaux de laver et de blanchir
avec de la chaux les vêtements pour détruire le principe de la tumeur.

Voici maintenant comment cette maladie est transmise
des animaux aux hommes, et en quoi elle diffère.

Cette maladie est transmis des animaux, eux, hommes
non seulement par le contact immédiat, mais encore par
cachaison ou en insistant l'odeur infectieuse repand le
virus dans l'air qui va mal sur de la maladie et c'est ce
mentionne. Elle attaque de préférence ceux qui s'exposent
à leur air sortes de peaux. Il paraît même que cette affection



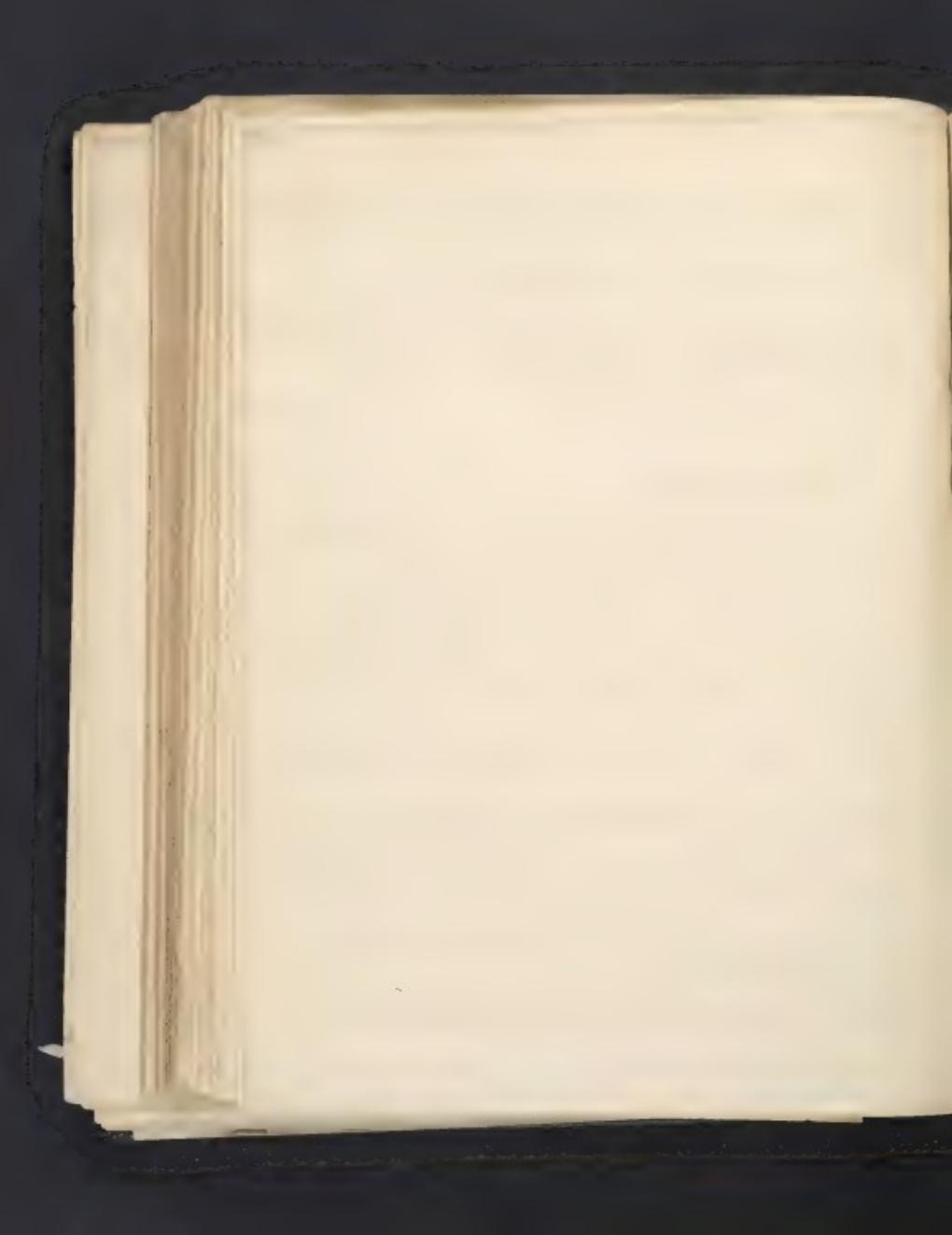
este produite, pour avoir perdu des souliers faits de ces sortes de peaux, tant puissant et energique, est le principe elestotne dans ce cas. Le charbon se manifeste toujours au bras.

Les laveurs sont aussi sujets à contracter cette maladie qui chez ces derniers paroit toujours sur les mains.

Dans ces deux cas, c'est l'effet d'un contact immédiat. La maladie est toujours plus lente dans sa marche et plus aisne à guérir. Quelques auteurs ont avancé que cette maladie n'est produite que par le contact immédiat. Pour moi, des faits très, plausibles, m'ont fait croire le contraire, et me portent à penser que le charbon est aussi produit par inhalation, laquelle produit aussi d'autres maladies qui sont hors de mon sujet.

Intérogeons-nous. Il me voit une femme affectée du charbon seulement en passant près d'un feu morte des braises. J'ai suivi la maladie de cette femme, qui a recouvré sa santé assez promptement que quelle fut beaucoup affectée sur le bras. Cette femme n'eroit aucun intérêt et point de plaisir je crois, à toucher un charbon, qui ressemblent une fois désagréable odeur.

De plus les personnes qui ont la prétention de

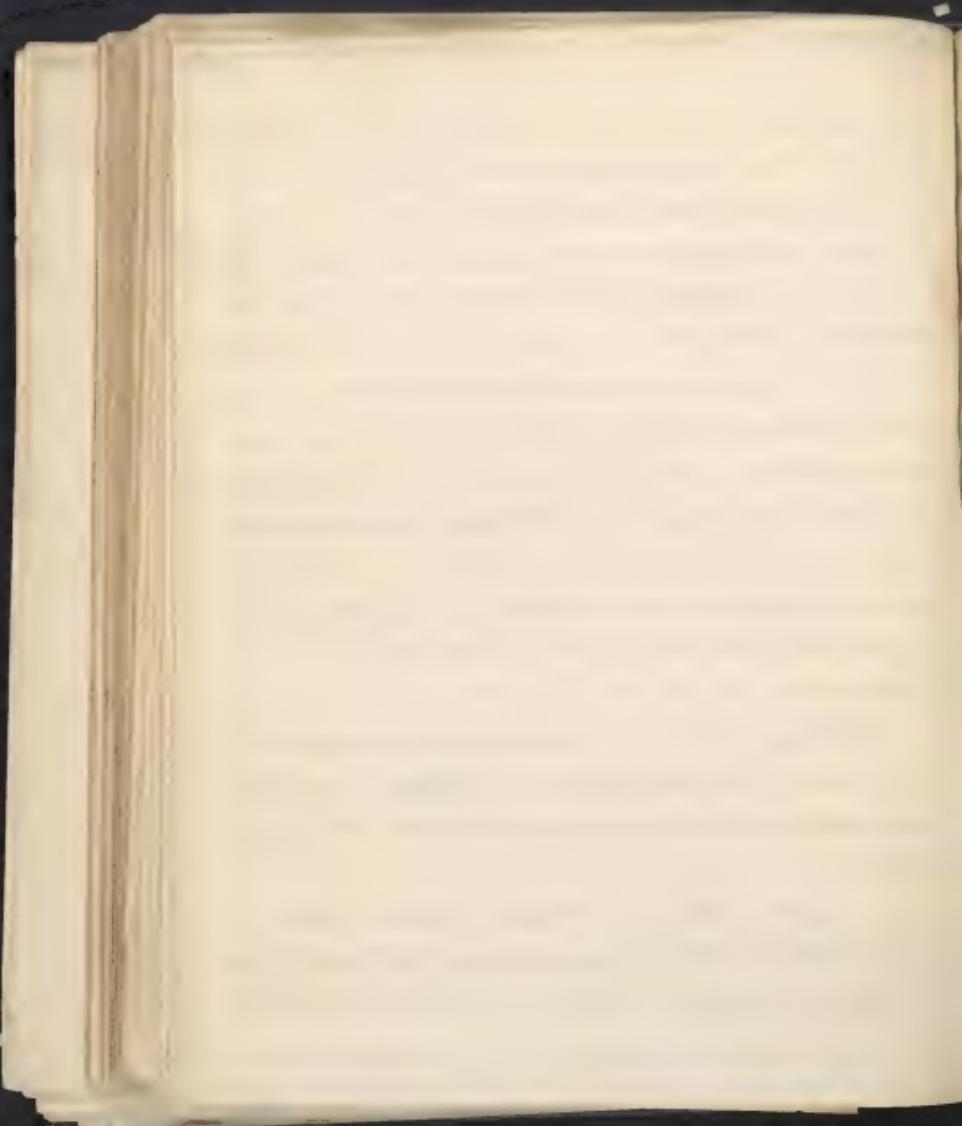


de manger et de boire entre deux jets, avant et après un
coup de charbon, se tient presque toujours
de l'affection; c'est l'expérience qui trouve mon assertion.
Le charbon est considéré comme le meilleur conservatif.

Si le charbon n'eût produit que par le contact
immédiat, je demanderais à ce que me lèvent cela, pour que
cette affection ne se manifeste pas à l'endroit du contact
et immédiatement après! Il n'en est rien dans cette
maladie est comme stagnante, tenant contre son étomme
huit jours suivant l'age la constitution et la physiologie de
l'individu. Au lieu de paroître à la main qui prendrait
toute l'opération, a été en contact direct, l'affection se
manifeste sur toute autre partie, comme sur le bras, sur
la jambe, sur la cuisse sur le poitrine. & du de-

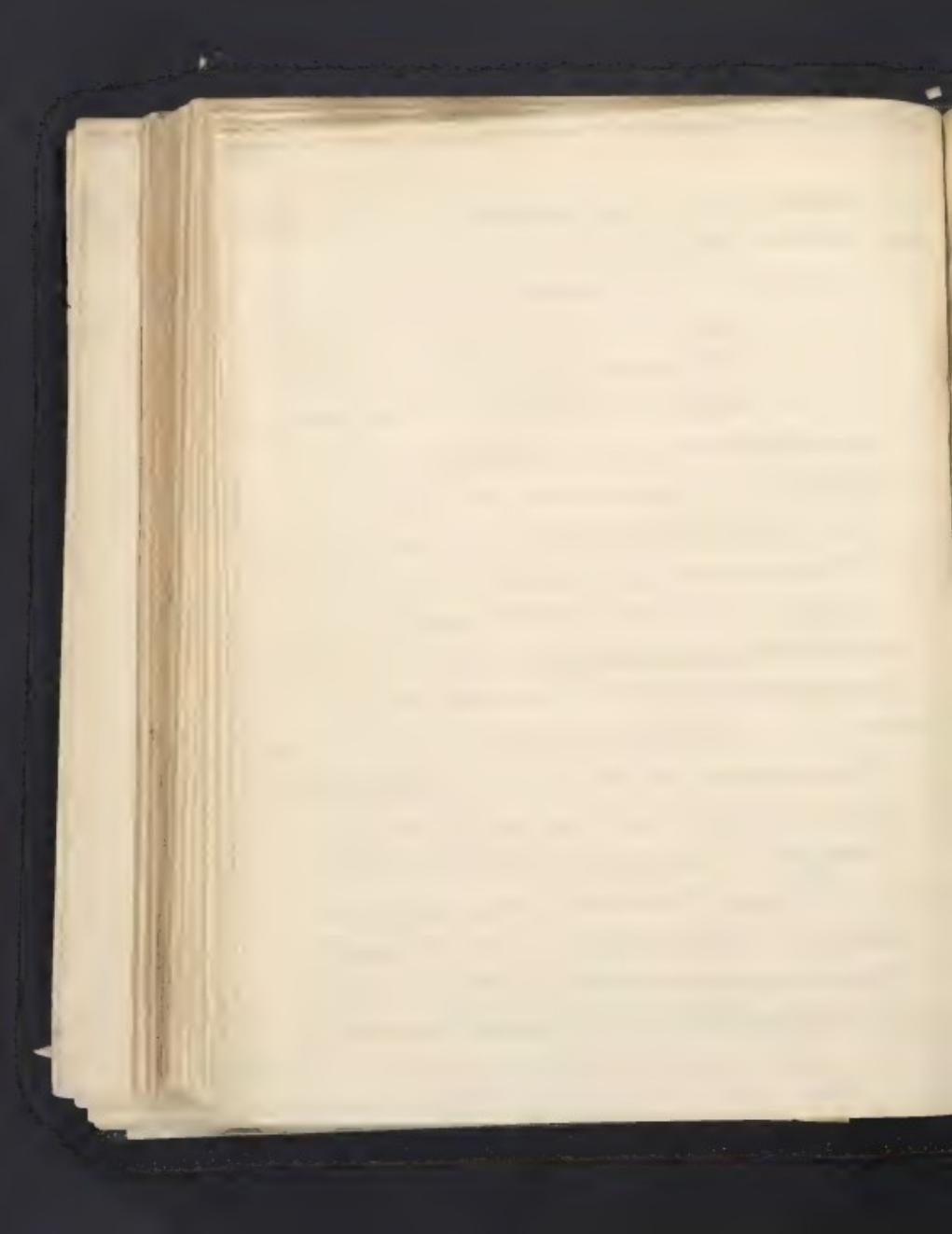
Plus fait, que j'ai eu occasion devoir plusieurs fois,
m'est persuadé que non seulement le charbon est l'effet
du contact immédiat, mais encore l'effet d'une inhalation
terrifiante.

Cette maladie peut-elle être transmise d'une
personne à une autre? Je pense qu'elle peut le faire. C'est l'effet
d'une vraie infection. L'expérience prouve que tout malade



morbide, ou défectuose, ou toute dans le système l'organisme, ou ab-
 solument nul et efféte. Il est communément des fois que cette
 affection soit cause de cette manière. Au Canada, où cette
 affection est si fréquente, j'en ai jamais vu, jusqu'à ce-
 mais oui dire, qu'en cette maladie eût été transmise d'une
 personne à une autre. J'ai moi-même souvent été exposé
 à contracter cette maladie lorsque je fallait passer les
 malades, et à cause la sérosité des viscères, lorsque me courait
 souvent sur les mains, j'amus je nou en la main de
 abus. Soit vient celac, cest parce que la principale défectu-
 est pas au si peu, tant dans l'affection des hommes,
 que dans celle des animaux, lequel est ainsi remarquable
 en comparant la marche de cette maladie dans l'animal
 et dans l'homme. L'animal ne disoit jamais vivre
 quatre heures et même douze sans succomber; l'avisage
 l'homme peut survivre quatorze et même huit jours.

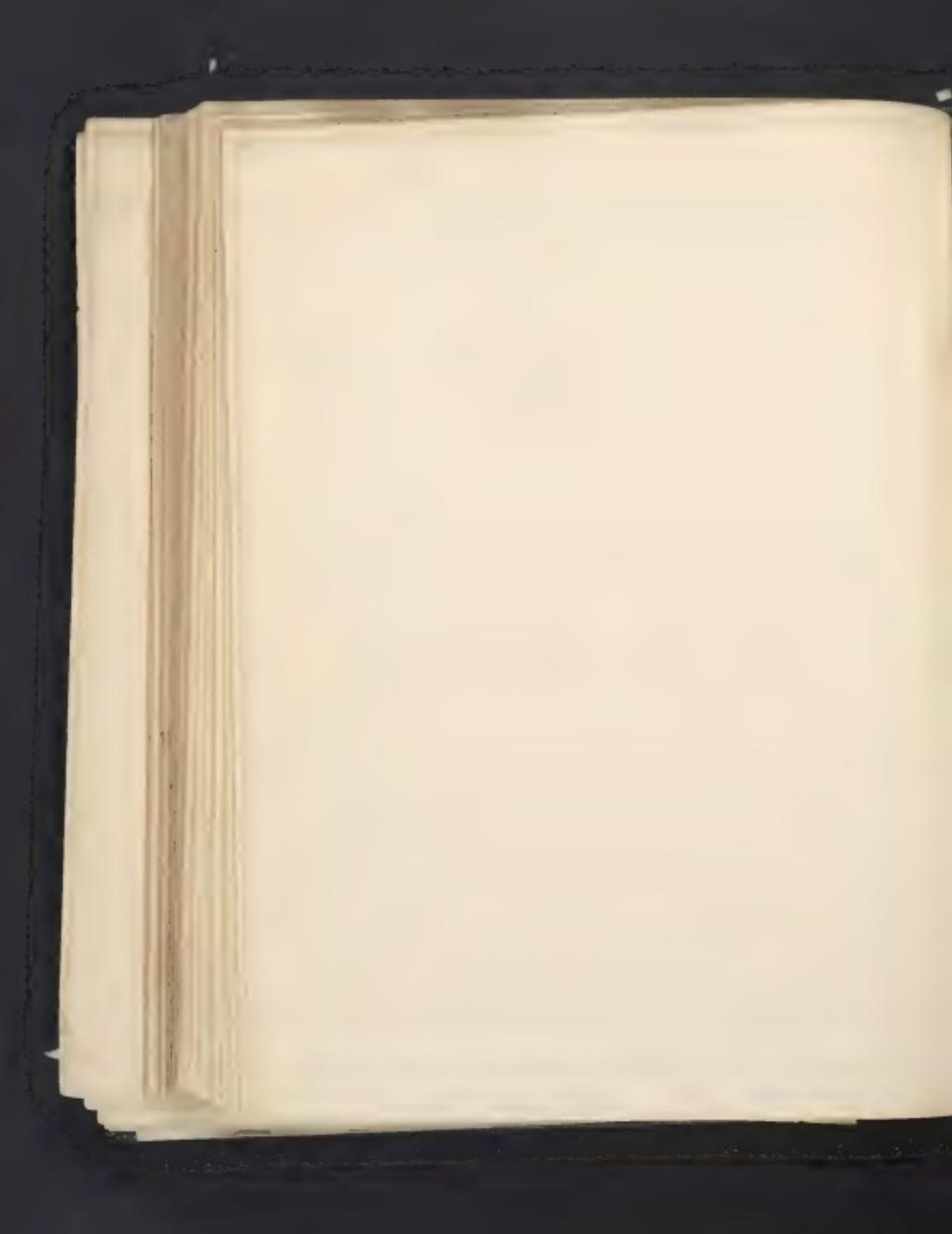
Cette affection comme j'les déjà mentionné, est
 toujours interne chez les animaux, chez les hommes
 au contraire, elle commence toujours extérieurement
 pour étendre ensuite dans tout le système, que quel
 homme mort de cette maladie, présente après la mort



de mêmes phénomènes, enflant considérablement en hiver pour de temps, épandant une odeur aussi fétide et si loi infeste quelle soit dans l'anmal.

Le diagnostic est quelquefois difficile et embarras-
sant, surtout au commencement de l'affection, ou dans la première
période. Il arrive assez que cette maladie diffère beaucoup
localement dans la seconde période. Au lieu de la cavité et
du cercle vasculaire il n'y a plus, au fond des cavités, jambes, etc.,
et bras, ni autres blandes et sensibles qui aux pieds exercent
quelque tension en les pressant entre les doigts, comme une
gourde sur son humecté tenu. Ainsi lorsqu'on presse ensemble
l'aurai dans la partie sans完整性 de devenir ce symptôme
insoucier jusqu'au trouble. Toujours les vaisseaux
sont sans onde, ne formant point de régularité ou de rythme.
Surtout celles lorsque la maladie a déjà fait de grands progrès
dans sa marche. Mais on, enlevé ces lourdes une petite
circonscription, par de petites déchirures. Ainsi cette maladie hin
telle question au malade sera bien, quand le moins pour faciliter
le diagnostic se circonscrit dans cette affection.

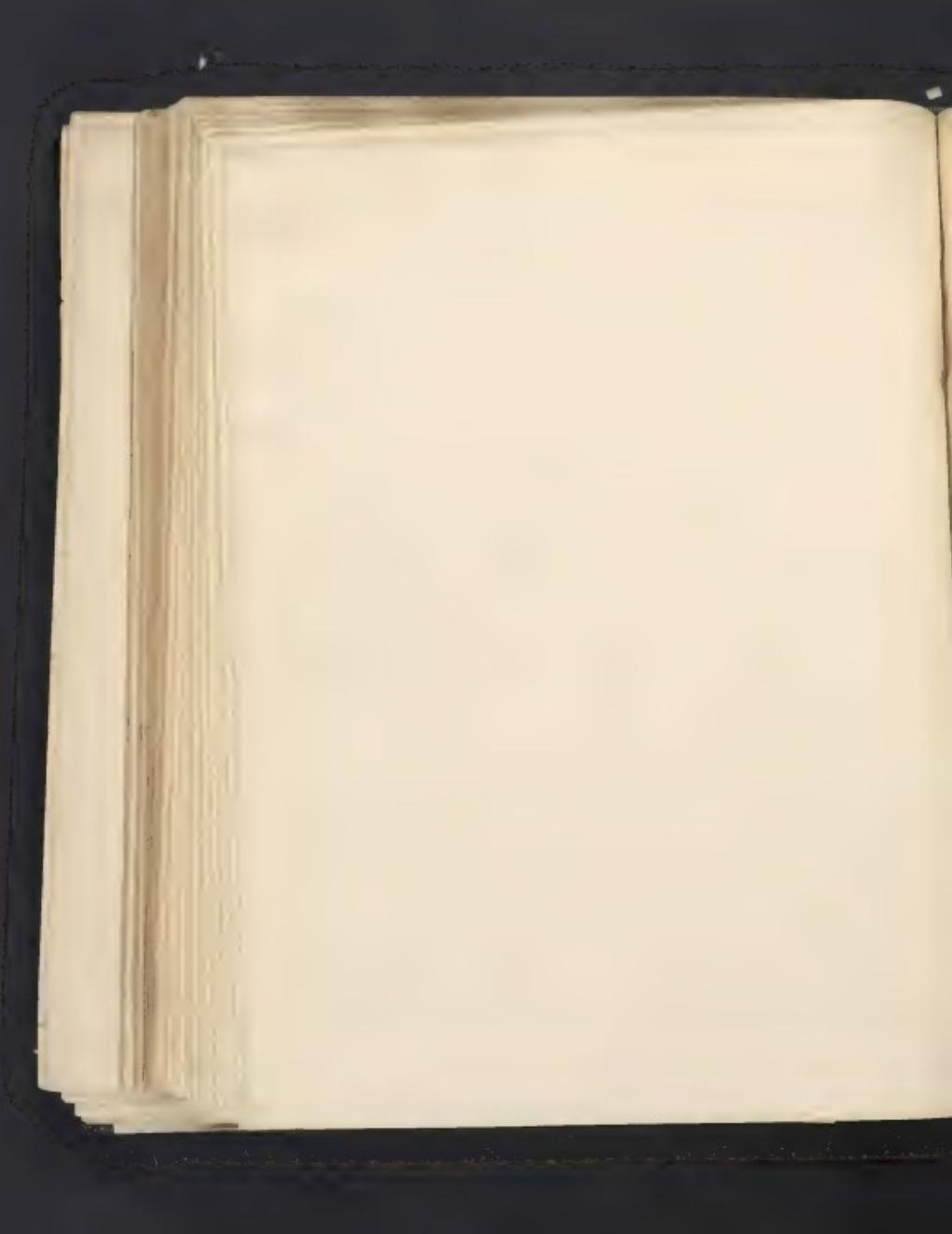
Maintenant, le nom de la maladie il est très peu facileux
en lui-même. On cette maladie existe une mort atroce.



plus ou moins, pour le malade tenant longe la constipation
de l'individus affecté et de sévir de la maladie.

Le meilleur empiricisme ne peut échapper cette maladie
qu'une heure ou deux au malade. Il sera envoi chez l'ordinaire
l'épithète se trouve dans une personne faible longuement
et avancé en âge. Si l'épithète se manifeste sur les tonnes
sur le cou à la tête, le pronostique sera d'autant plus
les meilleurs. Il arrivera encore souvent que le malade
aura fait au moins un atavie à demander du secours ou
que le traitement aura été bien ou mal dirigé.

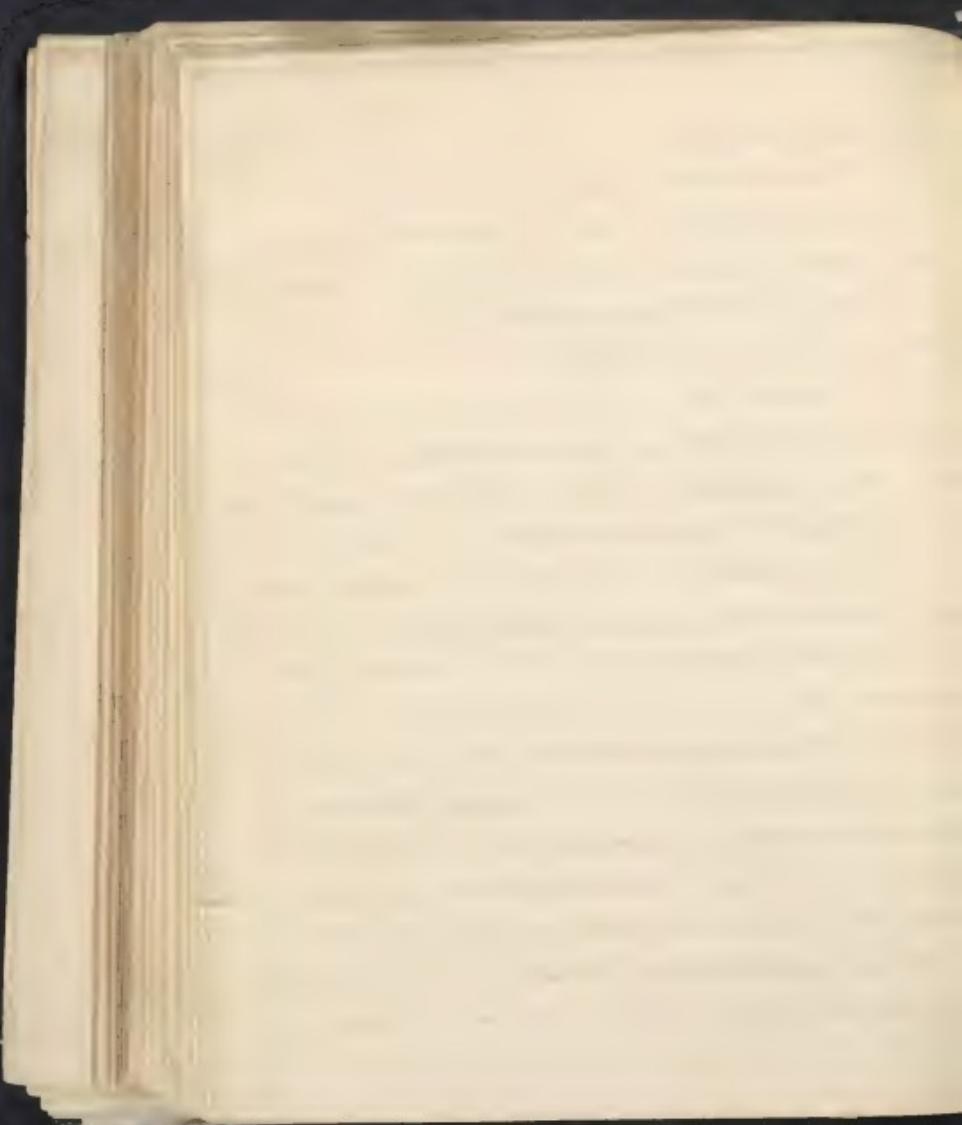
Les forces seules de la plus riche nation ne peuvent faire
réussir cette élection. C'est ce qui m'a fait avancer plus
haut que le pronostique est toujours préoccupé. C'est un
monstre si sauvage qu'il faut de toute nécessité retrancher
au détriment, par quelques moyens pour sauver la personne
qui en est atteinte. En sachant faire usage des ces moyens
le Pronostique tout fait un guérisson lui-même. Nous
promettre d'heureux succès. L'expérience trouve que tout
redoutable qu'est le charbon que le meilleur tempérament
ne peut surmonter. Cela n'arrive pas aux soins de la médecine
et de la chirurgie quelquefois même lorsque la maladie



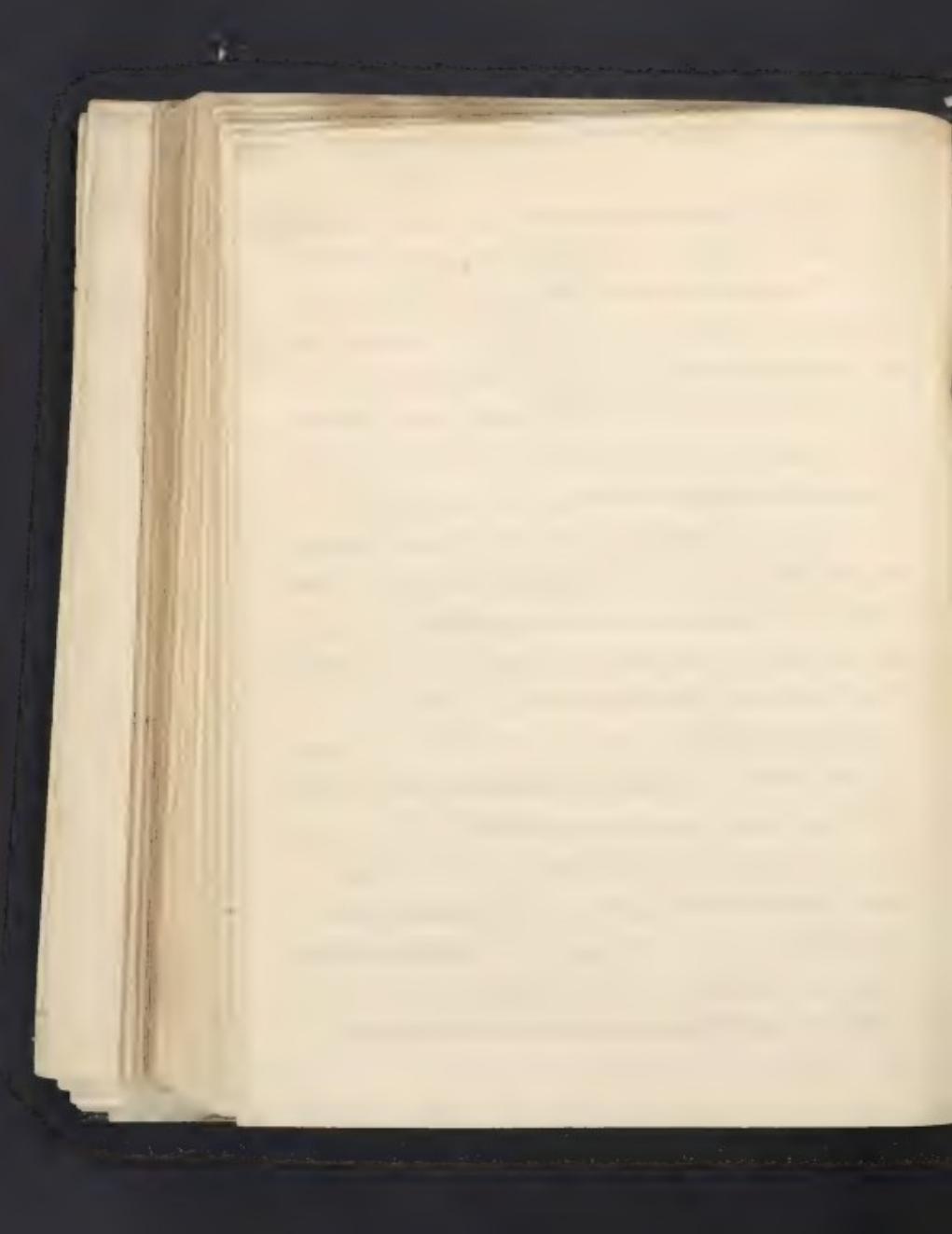
eront sans esperance.

Pour recapituler les symtomes de cette affection
J'avois faire l'histoire de quelques cas de Marboron que
j'ai eu occasion de suivre durant le temps dont mon etude
en Canada et le traitement, qui a ete peu de temps, a ete
differentes periodes de cette maladie.

Joseph Grion, age de cinquante ans, d'un faible
tempurament contracta cette maladie en levant la peau
d'un bœuf qu'il avoit ardu de cette maladie contractee
des animaux. Il croupit l'attaque le quatrième jour
apres. Son affection se manifesta en deux endroits, savoir
sur le front et sur le ras de l'ambre, le tout en mit huit
cent vingt six le matin de juin. Il avoit sur le front
et sur l'ambre une arche circconscrite par un cercle
de petites vesicules, il y avoit sur ces deux parties beaux
coups de de manecaisons et une sensation brûlante.
Ce malade se taisoit beaucoup du mal de tête, point
d'appeler faire langue blanche, soif, insomnie, honte, haine
et sur &c. Ouvertures des vesicules, desquelles sortent de
la sérosité. Application du Vibratil sur les vesicules
ainsi ouvertes lavage de toute inflammation avec une



Solution de Sulfate de Cuivre application de charpie humecté
 de cette solution, recouvert de cataplasmes chauds faits de
 graine de lin et détaillant bouilli. Pris intérieurement deux
 onces d'Opium, répétée en deux autres graine une heure et
 demie après. Rétention en différentes doses pendant lejune.
 Si cinq, même symptômes que le quatre, même traite-
 ment continué, les cataplasmes furent changés toutes les
 deux heures et les lavages de bâtre faisant chaque fois
 à six, point de formation de vésicule. Linflammation
 un peu diminuée, le centre plus brûlante, fièvre, mal
 de tête. 9 h. point d'application de caustique, lavages
 affaiblis, au lieu de charpie, pansement avec le longuent
 de Rosine, recouvert de cataplasmes; pris levois une
 dose de poudre de Sorex. Le sept, peu d'amélioration dans
 tous les symptômes, constipation, administration d'une
 infusion de sel de laubier et de sonné. L'huit, stomacque
 inflammation considérablement diminuée, l'oscharri-
 mentre de la tige asticote à se séparer des parties saines,
 point de cataplasmes, point de lavage avec le sulfate de cuivre
 seulement pansement avec longuent de Rosine. L'ix, sup-
 uration bien établie, quelquefièvre vers lesoir, même



traitement local une poudre de Sovera cette comme fut pugée avec des préparations salines deux fois, durant le temps de la suppuration et de la cicatrisation et passé tout ce temps avec le même engraissant. Il eut mal à la tête pendant le cours de deux semaines, avec quelque fièvre vers le soir.

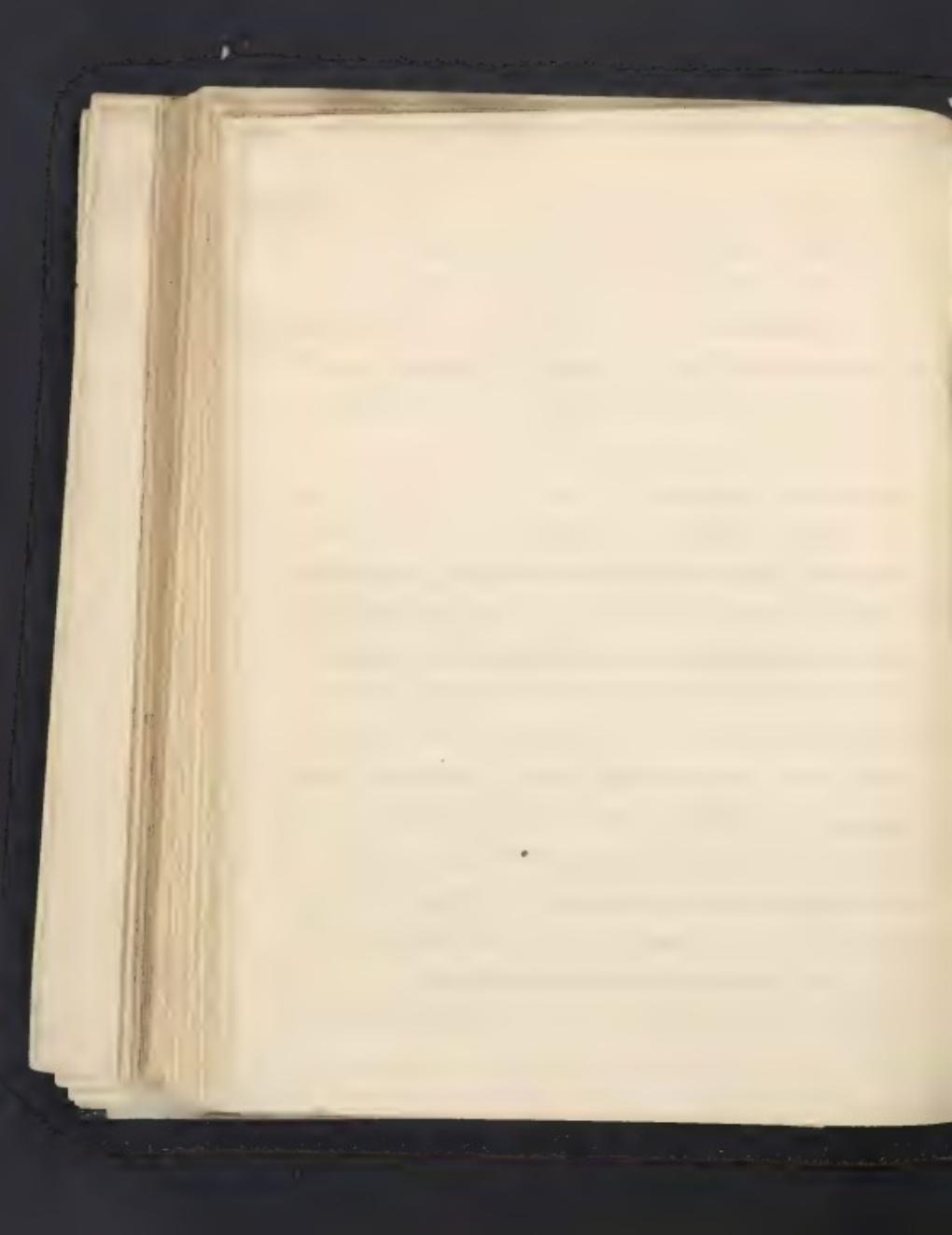
Il se mit au lit, au bout de deux ou trois jours il sentit du charbon vers le même temps il demeura dans le voisinage de Grion et attribuaient les cautes de son affection pour avoir passé, pris du menu bœuf qui n'est cause de la maladie de fièvre. Il demanda le secours de ses frères après son attaque qui étoit sur la partie supérieure de l'avant bras. Gonflement. Plegmonous sétant déjà bien en place, il endura un peu de torture comme dans le cas précédent, il y avoit au centre de l'affection une croûteuse de chaire blanche intenable ayant l'apparence d'un brûlé. Cette forme essentiellement causait de douleurs très-tard à bras de la dernière cause, sensation brûlante et enrougissement d'autant plus que l'oscielle agoit le bras. Tela brûlure de la soif, joint le sommeil lequel avec lenteur, mal se lit surtout des estes opposé l'encre blanche par la liberté de la. L'interrogation de cette croûteuse



1

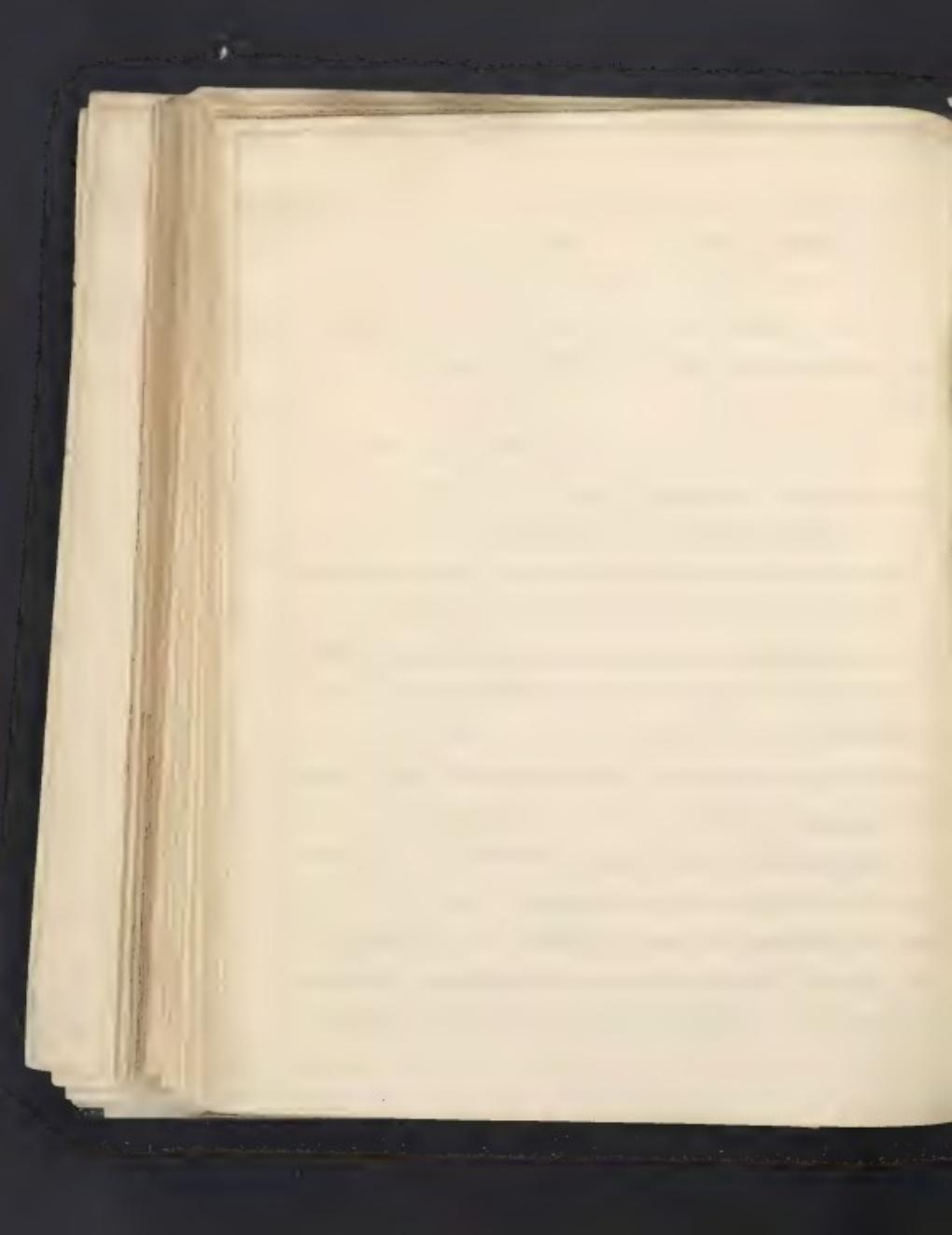
apportent une incision horizontale sur un scaphet grec ne causant aucun douteur. L'application du Seltzéto d'argent, herse avec le verre bleu, cataplasmes doux sur toute la partie affectée. Pris intérieurement tout ce qu'il faut de sucre de Sureau, herbe graine de Sol de Nîmes dans l'espace de vingt quatre heures, si pour suivant nant elle encombrante l'inflammation un peu augmenter, faire mal de tête, le ventre resserre. Traitement local continué, pris intérieurement et au poudre d'ortisimo mélée avec du balsam. Le troisième jour amélioration de tous les symptômes, joint déformation d'oreille fréquente, tel endroit est brûlant et déprimé, fièvre violente suivie avec de la cristaux de plomb, pansement avec de longue tige de résine couvert d'un large cataplasme pris intérieurement un grain et demi d'opium. Le quatrième jour commencement de l'état suppurrant, peu de fièvre, continuation de pansement avec longue tige de résine jusqu'à la ferme de la guérison, qui fut accomplie en peu de temps. Cette femme fut légèrement purgée avec du Salapin et de la soude de Tortre durant la cicatrisation.

Vous pouvez donc dire dans ces deux cas que la maladie était

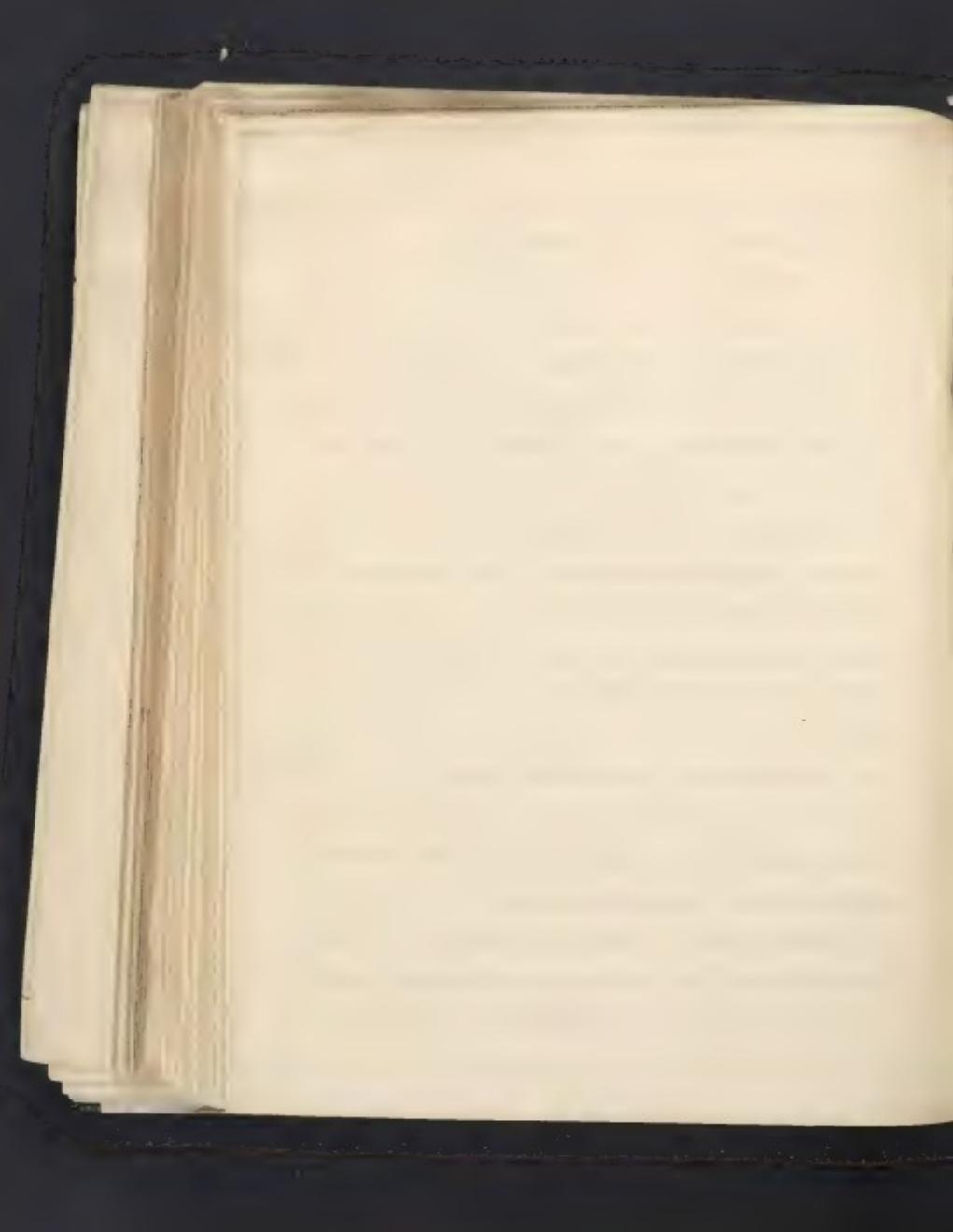


dans la seconde periode, ces fringues toujours vers ce tems
que les malades appellent du secours, j'avois obtenu l'ut-
lise d'un troisieme cas de charbon le plus interroissant
que j'eus en occasion de ma uerre. La maladie avoit deja
fait de grands progres et paroisoit meme etre sans
espoir.

Frangois Laron n'eust que vingt huit ans, ouystant
d'un excellent tempeurment contracte le charbon en le vase
superieur d'une vache. Il se sentit affecte six jours apres.
Les douleurs ne l'empêchirent pas de travailler les deux
premiers, tous de son affection. Mais les jours suivants,
il gironnoea tant de douleur qu'il se confia à toutes les
personnes qui vouloient le medicamenter, le mal
empirant, il se fit conduire chez mon Patron estoit en
mil huit cent vingt six le quatrième de Juillet et le cinquième
jour de son affection. Cet homme etoit dans une situa-
tion deplorable lorsqu'il arriva. Il estoit presque sans une
imprudent de son existence. Son affection avoit commence
sur le côte droit du cou, l'inflammation etendoit
sur tout le thorax, et sur le bras le cou estoit con-
siderablement enflé et enflant le visage il estoit



u. et il ne fit pas de mal. Il fut alors évident
 qu'il y avait sur le cou et sur la partie supérieure de la poitrine
 huit des pustules disséminées et que l'inflammation elles
 étaient très brûlantes et très douloureuses. Il n'eut
 beaucoup de concession de temps et lorsqu'il fut dans l'âge et menaçait à tout moment d'être suffoqué, il se pliait
 beaucoup du mal de tête il y avait trouble dans ses idées
 et la sueur était troublante. Son haleine était insupportable pour
 les autres et il fut souffrant de cette façon pendant plusieurs jours. Le
 premier samedi qui lui fut donné à huit heures du matin fut
 une corvée sévère au bras dans un moment de convulsions.
 La inflammation était si considérable qu'elle compris tout
 le tronc avec toutes les parties de la poitrine, il fut
 faire application de Vitrate d'argent sur chacune, suivant
 avec une forte solution de Substrat de cuivre, surges entièrement
 aussi chauds que le malade pouvoit les endurer. Mais
 intervallement trois grains d'Opium. A deux heures
 formation de trois nouvelles vésicules de même croissance
 que les premières même traitement local, reculé de la me-
 nstration d'Opium à une renouvellement des vésicules
 même traitement deux grains d'Opium et le malade



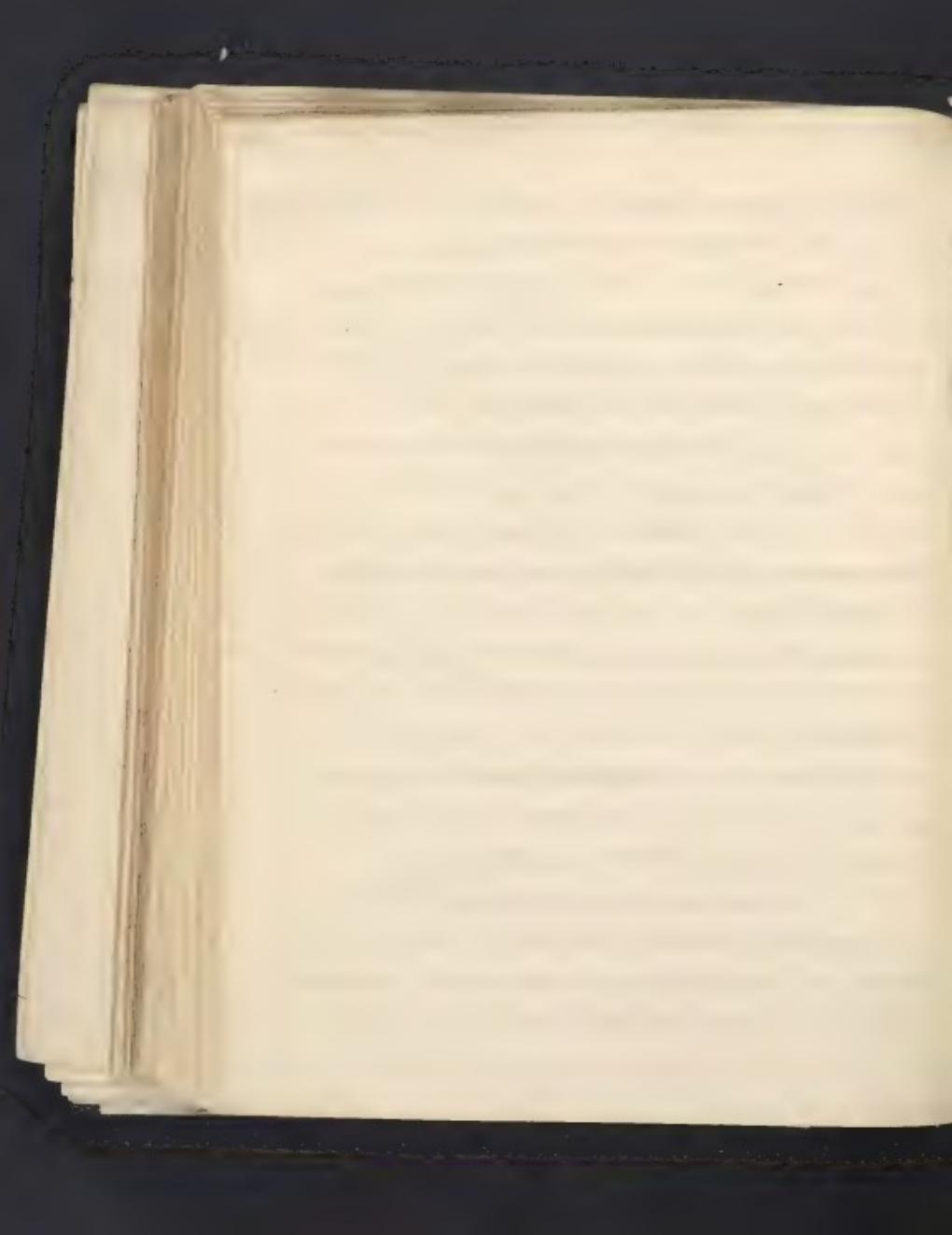
1

continua tout ce jour de la même manière, le même traitement fut auj'z continué. Le malade pris douze grains d'Opium dans l'espace de dix huit heures. Il éprouva beaucoup de faiblesse durant la nuit, qui fit croire qu'il succomberoit ; mais le cinq de juillet au matin, sans cause, il laissa de voix que sa maladie étoit mieux il souffroit moins que la veille le matin n'avoit pas autant d'opposition. Il se reforma que deux viscules durant l'an - pendant - lesquels les deux plusnes avoient été changés toutes les deux heures. D'après les deux émissions de ces viscules, application du Vibratil d'argent & administration de Rhubarbe et de crème de Tarbre pour prévenir la constipation, pris quatre grains d'Opium et du sel de Saturne à petites doses durant la journée, et par une revende de Savière. La seconde inflammation diminua, mal de tête moindre, point de formation de viscule tiède des viscules noirâtre. Cataplasmes lavage avec une solution de sel de Saturne, le malade mangea de la soupe avec appétit. La sorte augmentation du mieux, peu de fièvre, même brûlure local le matin du même jour une dose de lait avec du calomel, laisser une revende de Savière.



Le huit amélioration detous les symptomes, inflammation considérablement diminuée, et commençement de la suppuration l'assent avec longuent de résine lavage avec de l'eau et du lait. Le nez ~~se~~ ^{se} guérisson bien établie, commencement de l'irrigation des ventes pharyngées, des narines sauvées, acceleration de cette séparation avec une sonde même lavage même par moment. Fût traité de malade le même jour, dont les révulsions étoit assurée. L'utérus fut purgé avec des préparations salines dans le temps de suppuration et de cicatrisation, il a recouvrer une santé parfaite après 10 semaines de traitement. Sa pauvreté et le danger de ce malade avoit engagé mon Patron à dissiper en faveur de ce pauvre malheureux, si une chambre dans sa veue maison qu'il a occupé depuis le congé, sans lui faire une belle occasion de se faire de la maniere des exacts, l'affection de cet homme.

Il n'eut arriver que quelques que l'époque de sa dération de l'estomac est, alors n'ayant pas l'émouvement mortel l'époque, mais lorsque il ne se déroule se souvient, et n'a pas fait deux tentatives, comme sur



sier ces foyardes, les carolies &c &c ...

Il peut en core arriver dans le temps de cicatrisa-
tion quelque déformation considérable, que l'on peut toujours
renverser par un traitement appuyé vers l'aucreur
dans le cas où au cours d'une occasionne sur le
membre de corps avec l'origine des malades. Il faut en à-
tendre le moindre signe de la guérison de la partie, qui dans cette
maladie doit supposer empêcher au contraire les tentes inten-
sives, pour revenir l'adhésion des fibres de la cicatrice
qui quelquefois est très profonde.

Si nous n'avons pas de succès avec ces premiers
soins nous devons faire chercher avec la force de
nous autres de nos malades. Nous et les autres chirurgiens
qui ont fait facilement nos premiers soins dans
l'application de caustique à tel ou tel membre. Le résultat
de cette de l'application du sucre de lait sur le dessus de
cette partie n'est pas toujours tout à fait satisfaisant.

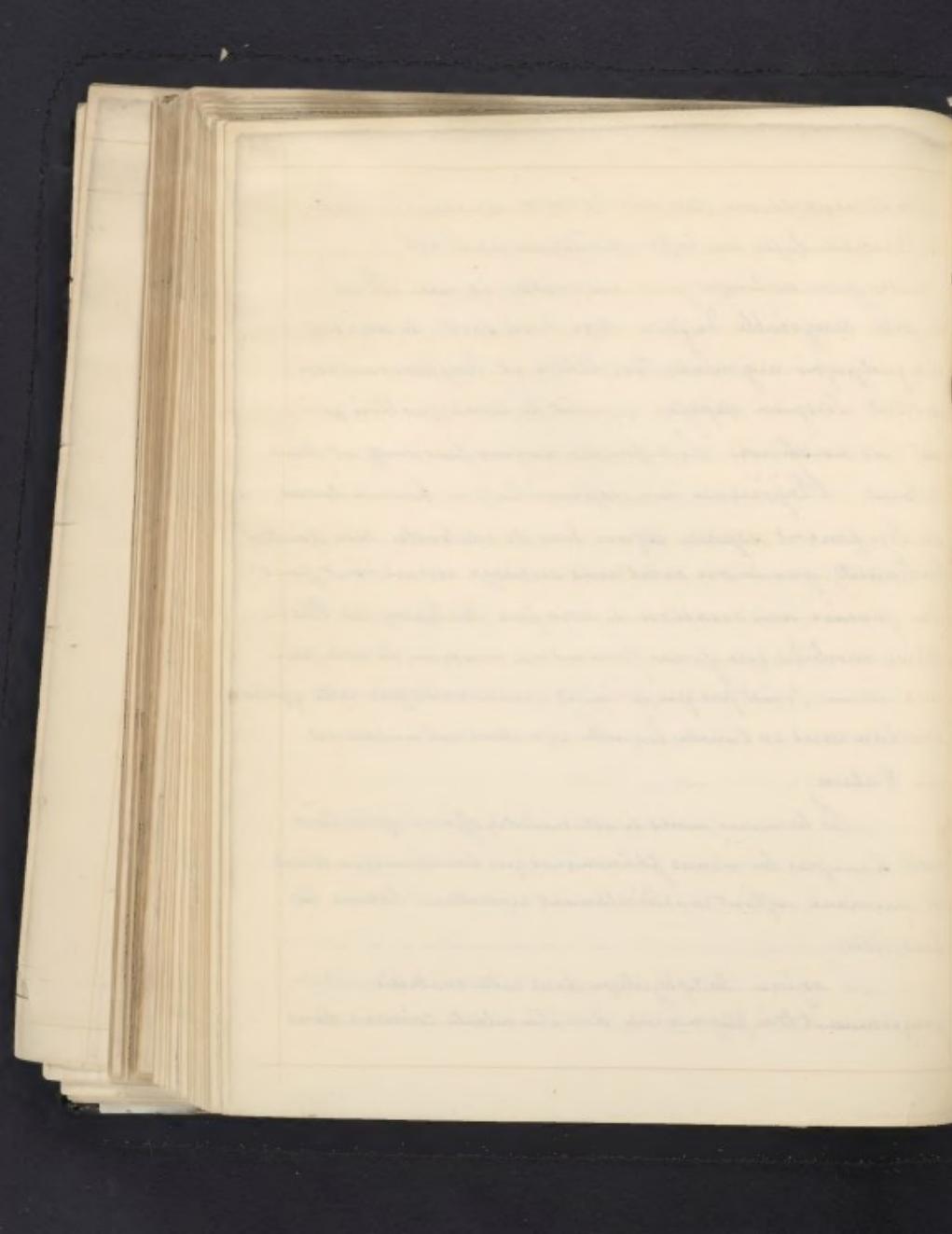
Le traitement à toujours été à peu près le même
dans tous les cas qui se sont présentés au docteur
Boutillier depuis vingt ans. Sauf la satisfaction de son



et traitement suivre des plus heureux succès. Jamais il n'emploie le fer, ou le feu, préférant peut être prendre plus de temps pour accomplir la cure. Il est toujours désagréable de faire usage de ces sortes de moyens, qui quelquefois augmentent l'irritation et l'inflammation, surtout, lorsqu'on dépasse ce point de démarcation, qui n'est pas aisément à distinguer. Il préfère des moyens plus doux et plus certains. L'expérience m'a confirmé les plus heureux succès que l'on pouvoit espérer. A quoi bon, de méprendre sur d'autres traitements, que si on avoit mis en usage, mancoient peut être, prouvé une occasion de voir par Autopsie des Phénomènes morbides, que j'en ai jamais eu occasion de voir par moi même. C'est pas que les morts occasionnées par cette affection soient bien rares en Canada, lesquelles cependant ont en recours aux Docteurs.

Tous hommes morts de cette maladie offrent après leur mort à peu près les mêmes phénomènes, que l'on remarque dans les animaux, enflant considérablement, regardant l'odeur la plus forte.

Le régime Antiplagistique dans cette maladie, dont le gangreneuse et très pugnace, doit être adopté comme dans



contre les inflammations. Il doit tendre à diminuer l'activité du système en général. C'est pourquoi il faudra recommander le repos en se gardant de toute exercice, tant corporel, soit mental. La diète doit être débilitante. On accomplitra cette intention en usant de peu de nourriture que l'on choisira principalement parmi les végétaux, le lait, la bouillie, le riz &c. feront les mets les plus appropriés.

Lorsque l'inflammation sera diminuée ou subagguée que l'état de suppuration sera bien établi, il sera nécessaire de substituer à cette diète débilitante une autre nourrissante; On permettra donc de la soupe du bouilli de la viande de vin et tout autres Toniques si la situation du malade le réige.

